

Installations visibles toute la durée du festival

Watching machine (prototype) 2018

Olivier Perriquet

construction : metalu.net (Jean-Marc Delannoy et Olivier Perriquet)

Avec le soutien de metalu.net

Un film super 8 est scruté par une mini-caméra qui le déchiffre à la manière d'une tête de lecture et en restitue des portions de couleurs et de texture, selon une logique qui lui est propre.

Filmatruc à verres n°2, Oiseaux, 2009

Installation immersive. Silvi Simon

Film 16 mm en boucle d'un vol d'oiseau en noir et blanc, dispositif de verres suspendus, moteur de boule à facettes, ventilateur.

Le dispositif envoie partout dans la pièce, du sol au plafond et dans un mouvement continu des fragments de l'image.

28 364 pixels.super8, 2009

Dispositif pour projection super 8. Silvi Simon

Variation non sensuelle et non tactile de l'écran de fibres optiques.

Le totem Super 8, prototype, Installation collective, Burstscratch

Des projecteurs super 8 plus ou moins fonctionnels projettent, éclairent et cliquetent comme pour clamer leur innocence et leur impuissance face à l'agonie qu'on leur réserve, cette sorte de punition qu'on inflige aux matériaux devenus "obsolètes".

Blood and bone, animation couleur, 5'56", 2018 - Sidonie Osborne-Staples

Au sein d'un espace mécanique, une forme observe le fonctionnement de son environnement, l'évolution de ce dernier, voire son anéantissement, en sillonnant les couloirs, elle reste imperturbable vis à vis du déchaînement des événements.

Un Double Moment De Poche Bouclé, film 16mm projeté en boucle.

Laurent Berger

Variation avec contraste grain saturation du film "Un Double Moment De Poche Saturé", face à face synchronisé dans un terrain vague, course poursuite caméra à caméra, objectif à objectif, oeil pour oeil...

Rémanence installations / projecteurs 16mm & écrans phosphorescents .

Laurence Barbier

Vendredi 1er juin

Ouverture des Installations

Rencontre/discussion avec

Olivier Perriquet

Séance « historique » Fluxfilms

Avec une présentation performée de Charles Dreyfus du mouvement Fluxus

- 17h Ouverture des portes / Installations

- 18h Rencontre/discussion avec Olivier Perriquet

conception : olivier Perriquet

construction : jean-marc Delannoy / olivier Perriquet

Avec le soutien de metalu.net

Olivier Perriquet sera présent pour présenter certains de ses travaux qui tissent des liens entre le cinéma argentique et numérique. Un prototype de sa nouvelle installation **Watching machine** sera présente durant toute la durée du festival.

Olivier Perriquet est artiste et chercheur scientifique. S'intéressant à la matérialité de l'image et à ses liens avec le corps et la pensée, il expérimente depuis une dizaine d'années le cinéma en live et en installation avec des machines de capture et de projection détournées ou construites de toutes pièces, et s'investit dans des champs variés à la croisée des arts et des sciences. Docteur en bio-informatique, diplômé du Fresnoy - Studio national des arts contemporains, il est actuellement chargé de la recherche au Fresnoy et enseignant à l'école média/art de Chalon-sur-Saône.

<http://olivier.perriquet.net>

<http://cesium-133.net>



- 19h30 Séance historique : Fluxfilms

Le mouvement Fluxus s'étend sur tous les domaines de l'art contemporain. Il questionne, parfois de façon absurde et autodérisoire, la place de l'art dans la société.

Avec les Fluxfilms de Nam June PAIK, Dick HIGGINS, George MACIUNAS, Chieko SHIOMI, John CAVANAUGH, James RIDDLE, George MACIUNAS, Yoko ONO, George BRECHT, Robert WATTS, Pieter VANDERBEK, Joe JONES, Eric ANDERSEN, Jeff PERKINS, Wolf VOSTELL, Albert FINNE, George LANDOW, Paul SHARTIS, Albert FINNE, John CALE, Peter KENNEDY.

+ Spécial Guest : Charles Dreyfus, présentation performée du mouvement Fluxus.

Charles Dreyfus est un artiste performer et historien de l'art, né en 1947, il fait partie du mouvement Fluxus. En 1974 il participe avec Ben au Concert Fluxus durant le Festival d'Automne et à l'exposition Fluxus au MAM de la Ville de Paris. En 1978 paraît sa première publication poétique et il devient en 1985 le rédacteur de Kanal Magazine. En 1994 il participe à la rédaction du chapitre consacré à Fluxus du catalogue de l'exposition Hors Limites du Centre Georges Pompidou ainsi qu'à plusieurs expositions durant les années 1990.

Samedi 2 juin

Installations

Documentaire sur les cinéastes expérimentaux

Tourné-monté

Séance « Disparition »

- 15h *Ouverture des portes / Installations*

- 16h *projection Cinéma de Traverse #1, 50', 2010*

suivi d'une discussion/rencontre avec les réalisateurs **Frédérique Devaux** et/ou **Michel Amarger**.

Ce documentaire compose un parcours volontairement subjectif dans l'univers du cinéma expérimental. C'est une libre exploration des formes de cinéma alternatif à travers des rencontres sur quatre continents.

Des cinéastes réputés comme **Jonas Mekas** (USA), **Peter Kubelka** (Autriche), **Boris Lehman** (Belgique), **Ahmed Zir** (Algérie), **Joseph Morder** (France), **Peter Tscherkassky** (Autriche), **Guy Sherwin** (Grande Bretagne) en côtoient d'autres, moins connus mais tout aussi créatifs. Des solitaires comme des membres de collectifs...

Cette production indépendante, conçue avec la complicité des artistes, met en relief la diversité des approches tout autant que leur possible parenté.

Frédérique Devaux et **Michel Amarger** réalisent des films expérimentaux et des documentaires depuis 1980. Ils entreprennent à partir de 2000, une série de portraits d'artistes et de structures de l'expérimental, intitulée *Cinexpérimentaux*.

Frédérique Devaux est critique et Maître de conférences en cinéma au Département audiovisuel (Satis) de l'Université de Marseille / Aix-en-Provence.

Michel Amarger réalise des films documentaires et de recherche. Parallèlement, il mène une activité de journaliste pour Radio France Internationale et couvre l'actualité cinéma. Il participe à la gestion d'associations de promotion du 7^{ème} art et anime le réseau de critiques Africiné dont il est l'un des initiateurs.

- 18h *tourné-monté (appel à film)*

Burstscratch a relancé l'appel à film tourné-montés Super8, les films seront découverts par leurs auteurs et par le public au même moment.

Ils seront accompagnés de films réalisés à l'occasion du festival tourné-monté anciennement organisé par **Ma Lucarne**.

- 19h30 *Séance Autour du tourné-monté Présenté par Théo Déliyannis (CJC) 75'*

Théo Déliyannis est cinéaste, programmateur, et administrateur du Collectif Jeune Cinéma. Il co-dirige depuis 2018 le Festival des Cinémas Différents et Expérimentaux de Paris. Il mène en parallèle des recherches sur le tourné-monté comme forme sensible de montage et comme possibilité pédagogique.

Il est malheureusement commun de considérer téléologiquement l'évolution des formes cinématographiques en général et du montage en particulier. Cette manière de raconter l'histoire, en ne prenant en compte que des films de l'"industrie", tournés et montés selon des contingences économiques bien précises mais jamais problématisées, est à remettre en question.

La séance de ce soir propose une contre-histoire des pratiques de montage et des formes cinématographiques auxquelles elles donnent lieu : celles d'un cinéma qui, sans souci de rentabilité (économique) ou de lisibilité (idéologique), n'a pas besoin de réorganiser un tournage après coup, et par là de fractionner la fabrication des films en étapes distinctes.

Car le montage "sur table", en donnant à voir les images filmées, transforme notre rapport à l'objet en construisant des formes. Le montage en caméra nous apparaît alors plus proprement cinématographique, et donc magique : pour cause, il est conçu entièrement dans la caméra, par la collaboration et le jeu humain-machine.

Ainsi seront montrés des films charcutés, retournés, découpés, et dont pourtant la pellicule est restée indemne, sans collures ou presque. Nous assisterons alors à des formes de montage, de coupes, qui n'obéissent en rien aux lois du montage sur table.

Les Sorties de Charlerine... L'Automne, Joseph Morder, 16mm, 3'

Visages Perdus, Alain Mazars, 16mm, 11'

Déperdition Lointaine, Dominik Lange, 16mm, 11'

Fenêtres, Alexandre Larose, 16mm, 9'

...

Falling, Robert Todd, 16mm, 6'

Pour faire un bon voyage, prenons le train, Ahmed Kut, 16mm, 20'

-21h Séance « Disparition » présentée par Burstscratch, 90'

Si comme le disait récemment JLG, "L'humain a déserté l'œil de celui qui regarde", il n'en est pas moins vrai que déjà l'uniformisation en cours du monde pousse les images elles-mêmes à disparaître. La pellicule, du reste, support que nous défendons avec passion, se dispose, en plus de cette disparition théorique, a celle, plus palpable, liée à la matérialité de son support. Il y a en effet une triple modalité de la disparition en ce qui concerne la pellicule. Celle de sa soumission aux conditions du marché, tentant sans cesse de la reléguer à l'obsolescence. Celle, purement physique, qui la soumet aux aléas du temps et à son vieillissement. Enfin, celle liée à la qualité ontologique d'une image cinématographique (24images par secondes, fixité des images/mouvement dans l'image, temporalité/durée ...), dont le cinéaste peut jouer pour dégrader volontairement l'image et la soustraire au regard, comme pour déjouer les tentatives de diversions. Oscar W, travaillant actuellement à l'élaboration d'un recueil de film sur la disparition "Les films du dés-apparaître" a réuni ces films qui explorent, chacun à sa façon, la possibilité, l'éventualité d'une disparition.

Split Film, Drazen Zanchi, 16mm, 18'53 , 2010

Drift, Chris Welsby, 16mm, 17', 1994

Parties visibles et invisibles d'un ensemble sous tension, Emmanuel Lefrant, 16mm, 7', 2009

Topic 1,2, Pascal Baes, 16mm, 12'30 , 1989

For Artaud, Al razutis, 16mm, 11'30, 1982

Degradation #1: x-ray, Shroud of Security, James Scneider, 16mm, 3', 2007

Degradation #1, x-ray: part 2. - Government Radiation, James Scneider, 16mm, 3', 2007

Stadt in Flamen, Schmelzdahin (collectif), 16mm, 5'40, 1984

Zillertal, Jürgen Reble, 16mm, 11', 1991

Retour à la folie, Olivier Fouchard, fichier numérique, 1'50, 2013

Dimanche 3

Installations

Documentaire sur les cinéastes expérimentaux

Télémach Wiesinger

Performance

Ciné-concert

- 15h Ouverture des portes / Installations

- 17h projection de Cinéma de Traverse #2, 50', suivi d'une discussion/rencontre avec les réalisateurs Frédérique Devaux et Michel Amarger. Deuxième partie du documentaire.

-18h30 FILM POEM TOUR

En présence de l'artiste

Télémach Wiesinger, est un cinéaste et photographe indépendant qui vit et travaille à Freiburg.

LE FLÂNEUR CINÉMA / Sur l'œuvre filmique de Telemach WIESINGER:

A première vue, les films du cinéaste et photographe allemand Telemach Wiesinger (1968) s'inscrivent de plain pied dans une tradition, : celle du film symphonique urbain des années 1920-30.

Tournés en 16mm dans un noir et blanc somptueux qui n'occulte pas sa matérialité, ses films sont peuplés par l'architecture et les paysages maritimes ou industriels essentiellement du Nord de l'Europe. Procédant selon une logique formelle rigoureuse dans ses mouvements et ses cadrages, ponts mécaniques, cargos, passages à niveaux, buildings, aéroglisseurs, digues, infrastructures touristiques ou portuaires y sont dépeints à la fois "objectivement" et de manière stylisée, selon une esthétique « photoplastique » proche de celle du cinéma documentaire de l'avant-garde historique.

Die Ankunft eines Zuges, 16mm, son: Andreas GOGOL N&B, 3', 2011

Doppelgänger, 16mm, son: Martin BERGANDE , N&B, 3', 2017

3x1, 16mm, son: Tobias SCHWAB , N&B, 10', 2007

Passage, 16mm, N&B, son:Tobias SCHWAB, 30', 2008



- **20h30 Performance D-Sparton, 40'**,
Sébastien Ronceray & Glenn Marzin.



Sébastien Ronceray est co-fondateur de Braquage, association créée en 2001 proposant des programmations de films expérimentaux, des conférences et des ateliers de sensibilisation. Cinéaste (films, installations, performances), enseignant (à l'université Paris VIII), rédacteur de textes sur le cinéma pour des revues (Exploding, Cahiers du Cinéma, Vertigo, Bref) et des ouvrages collectifs, il s'intéresse également à la pédagogie du cinéma (il travaille depuis une quinzaine d'années au Service pédagogique de La Cinémathèque française).

Glenn Marzin est musicien, improvisateur, compositeur de musique électronique, saxophoniste, multi-instrumentiste. Il compose et joue de la musique pour l'image avec Sébastien Ronceray au sein du Collectif Braquage. Il crée des bandes sonores pour le spectacle vivant, et réalise des pièces radiophoniques. Il est également luthier du quatuor à corde, diplômé de l'École Nationale de Lutherie de Mirecourt.

- **21h30 Ciné-concert**, projections de court métrages sonorisés par Glenn Marzin.

Indécryptées, S.Ronceray, 16mm, 7', 2002, noir et blanc

Monsieur a sonné, Circa, 16mm, 6', 1927 Film érotique de salon

Le rêve à la lune, Ferdinand Zecca et Gaston Velle, 1905, 16mm, 6'

- **22h Film de clôture**

6 roses, Annie Cordy, scopitone réalisé par Daidy Davis-Boyer, 1968, 16mm, 3'

